

Passerelle sur la Lienne Uvrier, Valais



La lecture du lieu met en évidence un élément paysager fort et fondateur pour notre projet : les deux chemins de terre battue qui longent la Lienne. Filigranes et néanmoins armés, flanqués d'arbres et de petits arbustes, ils forment une allée végétale non seulement poétique, mais aussi structurante pour l'identité du lieu. La gare, les rails, l'écuse en amont, évoquent le caractère industriel du site et renvoient à un univers métallique.

Le projet prend le parti de garder et renforcer ces deux éléments, les sentiers et le caractère industriel du site. Mosquito est une intervention minimale : une poutre métallique qui s'inscrit dans un aménagement paysager. La force du projet réside dans sa modestie : intervention douce dans le paysage, économie de moyens constructifs, clarté et simplicité structurelle. Les chemins sont conservés et ponctuellement surélevés sous forme de rampes en terre battue pour se mettre à niveau avec la passerelle et permettre le passage de l'un à l'autre. Leur élargissement ponctuel permet de gérer les flux et les croisements des différents utilisateurs. La rampe d'accès au chemin de la rive droite de la Lienne résulte du modelage de la topographie. Le terrain est soutenu au moyen d'un terramur, solution constructive choisie pour son intégration paysagère. Le mur de pierre existant le long de la Route de la Lienne se prolonge, longe la rampe et contient le terrain, et donc la digue. Le bas de la rampe se termine par un plat assez long qui permet de gérer séparément le flux des piétons et des cyclistes.

La passerelle composée de deux poutres en acier brut, repose sur les fondations non visibles, noyées dans le terrain. L'expression de la passerelle est légère, svelte et aérienne.

Das Projekt Mosquito setzt auf die Stärkung der Identität des Ortes und die Optimierung des Vorhandenen mit minimalen Eingriffen in die Struktur.

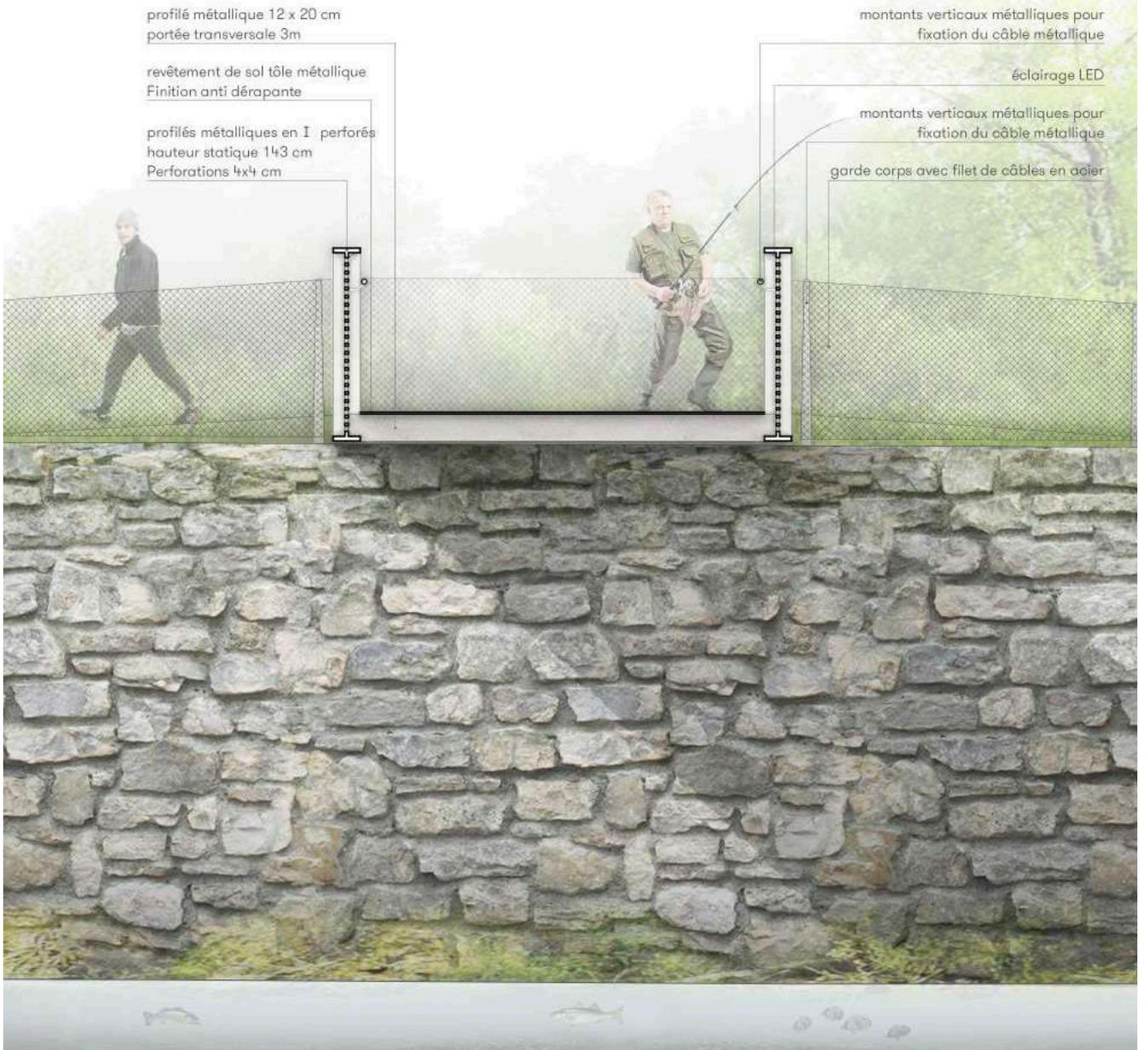
Mosquito ist eine minimale Intervention, ein metallischer Balken, der sich ideal in die neue Aussenraumgestaltung einbettet.

Die Situationsanalyse des Ortes legt eine Lösung mit Fokus auf einen starken Aussenraum nahe.

Die zwei Fusswege aus gestampfter Erde entlang des Baches sind die charakteristischen, gestaltenden Elemente. Filigran und dennoch armiert verlaufen sie am höchsten Punkt des Dammes vom Bahnhof bis zur Rhône. Der Damm mit seiner charakteristischen Bepflanzung strukturiert den Ort. Die Nähe zum Bahnhof und den Gleisen sowie die Schleuse verleihen dem Ort eine industrielle Identität.

Die bestehenden Fusswege bleiben erhalten und werden punktuell mit Rampen aus gestampfter Erde erhöht, um die Erreichbarkeit der Brücke zu gewährleisten. Auch eine punktuelle Verbreiterung der Wege trägt zur optimierten Nutzung bei. Die vorhandene Topografie wird modelliert, sodass eine grosse Rampe zwischen Strasse und Brücke untergebracht werden kann. Terramur stabilisiert den Hang. Diese konstruktive Lösung ermöglicht es, den Charakter des Aussenraums zu erhalten. Die Stützmauer aus Stein wird verlängert und bildet den bachseitigen Abschluss zwischen Rampe und Fussweg und somit das Rückgrat des Dammes.

Zwei L-Profile aus unbehandeltem Stahl bilden die Brücke. Die Fundamente sind im Boden eingelassen und somit nicht sichtbar, die Brücke wirkt schwebend und leicht. Um witterungsbeständig zu sein, wird der eingesetzte, gelochte Stahl behandelt.



Type **Nouvelle construction**

Typologie **Aménagements extérieurs / Infrastructure**

Projet / Construction **2017**

Maître de l'ouvrage **Commune St. Leonard**

Collaboration **Laurence de Preux Architecte et Kurrmann Cretton Ingénieurs civils**

